

Le conflit entre la pureté de la nature

et

la sauvagerie de la civilisation

dans

**Paul et Virginie**

de

Bernardin de Saint-Pierre

Recherche présentée par **Lamia Kathim Mouften**

Mai 2006

## Sommaire

Paul et Virginie de Bernardin de Saint-Pierre est considéré comme un roman pastoral dont les intentions sont à montrer que le bonheur consiste à vivre selon la vertu et la pureté de la nature. L'action du roman se déroule sur une île éloignée de la civilisation où il y a deux femmes isolées, se sont rencontrées séparément pour vivre sur l'île. Chacune a un enfant ; l'une a un garçon, l'autre une fille. Toutes les deux se prennent pour sœurs. Elles élèvent ensemble leurs enfants en partageant la vie. Mais, un désastre est venu détruire leur bonheur, c'est la mort de Virginie. On peut prévoir le drame qui se passe à cause du conflit entre la pureté de la nature et le désastre emporté par la civilisation, lorsque le bateau, symbole de la civilisation, emporte l'héroïne morte devant les yeux de son amant. C'est la conséquence du premier contact avec Paris, symbole de la civilisation. Le conflit se montre à travers l'union amoureuse au refuge de la nature et la séparation à travers la civilisation qui tranche entre les deux cœurs un fossé à jamais. C'est une légende du conflit entre la pureté de la nature et la sauvagerie de la civilisation.

## Introduction

Paru en 1788, ce roman de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre est considéré comme un genre pastoral. Ses événements se passent sur l'île de France. L'auteur y propose les mythes de ses personnages vivants en pleine nature pour avoir introduit l'exotisme dans la littérature française. Ces événements sont empruntés aux nombreux éléments descriptifs, basés sur les précisions narratives. L'histoire parle de deux femmes; Mme de la Tour et Marguerite qui se sont rencontrées par hasard sur une île éloignée, toutes les deux sont séparément rejetées par la société, elles ont quitté leur pays et se sont installées dans une île. Elles vivent simplement et élèvent ensemble leurs deux enfants Paul et Virginie, comme dit Mme de la Tour à Marguerite : " Mon amie, chacune de nous aura deux enfants, et chacun de nos enfants aura deux mères <sup>1</sup>". Les deux enfants sont orphelins de père, élevés dans la pureté au cœur des paysages tropicaux de l'île de France. Alors un amour naturel, fait de tendresse et d'émotion, naît entre eux. Dans l'île se transpose une aventure similaire vécue par tous les deux, de leurs pérégrinations à travers cette île. Le récit manifeste une très grande rigueur de construction, peu habituelle chez l'auteur. La narration encadre tous

---

1-Bernardin de Saint-Pierre, **Paul et Virginie**, p. 15.

les événements consacrés à une description topographique très détaillée du cadre de l'action romanesque passée, où ne subsistent plus que les ruines de deux hommes ; les pères de Paul et Virginie, tandis que le roman s'est refermé circulairement sur une nouvelle évocation de l'absence masculine. La narration masculine du vieillard, racontant tout seul la vie de tous les personnages, est placée d'emblée sous le signe nostalgique des hommes et de la présence féminine.

## L'enfance et l'adolescence

La première partie évoque le temps de la candeur heureuse de l'enfance, dépourvue de tout événement. Marguerite et Mme de la Tour se sont réfugiées avec leurs enfants dans ce lieu retiré pour échapper aux cruels préjuges de l'Europe. Paul et Virginie, ce sont les enfants grandissant comme frère et sœur dans une union gémellaire ignorante du mal extérieur dans un monde si cruel, si sévère avec les deux mères. La seconde partie se révèle de la culpabilité, et l'irruption de la sensualité adolescente qui brise l'immanence heureuse de l'univers édénique des personnages principaux, et transforme l'amour fraternel des deux enfants en amour passionnel vécu dans la culpabilité, puisque symboliquement incestueux, tandis que la nature change de signe, une fois clémente, l'autre fois cruelle. La nature se manifeste alors comme un cyclone qui dévaste la vie des personnages dont la puissance destructrice sépare les deux adolescents. La troisième partie correspond à ce temps de la séparation et de la réflexion : Virginie est envoyée en France par sa mère, touche douloureusement des mœurs corrompues de l'Europe tandis que Paul reste tout seul. Sa vie s'ouvre parallèlement à la connaissance du monde à travers les livres. On trouve que l'intrigue de cette œuvre se déplace dans la deuxième partie vers l'Europe, devenue le véritable lieu focal du drame. Mme de la Tour est très contente d'envoyer sa fille à Paris pour plusieurs raisons ;

premièrement, elle veut que sa fille trouve le bonheur et la richesse que la tante de Virginie lui a promis en écrivant une lettre adressée à sa belle-sœur et à sa nièce: "Je lui donnerai une bonne éducation, un mari riche et tous mes biens 2". Deuxièmement, Mme de la Tour veut aussi que sa fille se sépare de Paul pour quelque temps en profitant de cette occasion parce que Paul est pauvre, encore jeune, il ne peut pas contenter sa fille. Mme de la Tour s'adressant à sa fille : "Virginie, ma chère fille, écoute-moi, Paul est très jeune. Marguerite et moi ne sommes pas en très bonne santé. Si je meurs, que vas-tu devenir? Tu dois partir. Je veux seulement te rendre heureuse et te marier un jour avec Paul. Si tu es riche, il sera riche aussi. Pense à lui ! 3 "

### **L'enfer de la civilisation**

La quatrième partie raconte l'histoire de Virginie avec sa tante à Paris, comment apprend-elle à lire et à écrire, comment sa tante menace de la déshériter si elle n'accepte pas le mariage avec un vieil homme riche, c'est pourquoi décide-t-elle de retourner à son pays natal. Ainsi elle écrit une lettre à sa mère en expliquant les raisons de son retour : " Ma chère maman, ma tante a voulu me marier à ce vieux gentilhomme comme j'ai refusé de l'épouser, elle m'a

---

2-Bernardin de Saint-Pierre, **Paul et Virginie**, p. 30.

3- Ibid, p. 32.

déshéritée. Je reviens donc chez nous, près de ceux que j'aime et qui m'aiment. Je ne pense qu'à vous. 4" Mais la fatalité s'ouvre sur le naufrage du vaisseau qui ramène Virginie à l'île. Le naufrage dramatique de Saint-Géran\*, un bateau symbole, de la civilisation, qui annonce sa sauvagerie à l'égard de la pureté des deux cœurs passionnés. Cette mort est aussi une naissance, c'est l'avènement de l'héroïne à sa véritable identité angélique. Virginie a trouvé la mort devant les yeux de Paul, personne ne peut lui donner au secours, même Paul, parce que le destin est inévitable, plus fort que l'amour. Le danger est à cause de l'ouragan et des bruits épouvantables venant de la mer qui était si agitée que le Saint-Géran ne pouvait ni arriver jusqu'au port, ni repartir en arrière; "Le bateau se balançait dangereusement et plusieurs passagers se sont jetés à l'eau pour sauver leur vie.5". "Virginie a posé une main sur ses vêtements l'autre sur son cœur et a levé les yeux au ciel. Puis elle a disparu dans la mer avec le bateau 6". Paul rejoint bientôt Virginie à la mort, puis Marguerite et Mme de la Tour sont réunies dans la lumière incorruptible de l'au-delà.

Ce roman, écrit au XVIII<sup>e</sup> siècle, est considéré comme romantique. Il est aussi un reflet des aspects idéologiques. "L'ouvrage ne peut être appréhendé qu'au travers des codes esthétiques et

---

4- Bernardin de Saint-Pierre, Paul et Virginie, p. 42.

\* Le bateau qui venait de France.

5- Ibid, p. 50.

6-Ibid.

idéologiques de son temps comme: le rousseauisme — l'influence de Julie ou la Nouvelle Héloïse y est patente ; une sensibilité souvent déclamatoire, le modèle de la pastorale surtout, genre aujourd'hui à peu près incompréhensible à la majorité des lecteurs, mais alors en plein renouveau, c'est toujours comme pastorale, jamais comme roman que l'auteur caractérise son récit <sup>7</sup> ". On trouve dans Paul et Virginie une œuvre d'une grande richesse grâce à ses intentions humaines. Le cours du récit montre l'ambivalence de la nature, d'abord providence protectrice, puis puissance désastreuse. De même, l'héroïne est troublée, effrayée par sa propre sensualité, liée à la causalité purement naturelle de sa puberté reçue de l'identification des valeurs de nature et de pureté que l'auteur prétend établir dans son roman. Si la petite communauté est constituée par les deux familles, cela révèle l'idée de l'écart de la civilisation en Europe. L'intrigue de ce roman démontre la faillite de ce modèle utopique de la civilisation en Europe, proposé par l'auteur afin de faire une analogie entre la vie en pleine nature et celle en pleine civilisation. Selon lui, l'Europe est considérée comme l'enfer à ses personnages et la nature comme le paradis d'Éden. Cette œuvre raconte un couple enfantin dont l'amour est pur mais interdit car il est incestueux. Le paradis terrestre du royaume d'enfance se transforme plus tard en irruption de la

---

7-V. Bompiani, R. Laffont, Dictionnaire Encyclopédique de la littérature française, p. 746.

tentation sensuelle de l'adolescence vouée à une inévitable dégradation. Cette enfance fait alors l'écho l'incorrupible splendeur du paradis final retrouvé dans la mort.

"Paul et Virginie, suit le schéma pastoral, qui oppose les vertus naturelles à la corruption sociale, et échappe à la mièvrerie grâce au jeu des symboles et des sensations 8 ". Le romancier transcrit l'harmonie des êtres dans une nature faite pour eux et traduit le pessimisme de l'existence extérieure lorsqu'il parle du dénouement qui rend impossible le bonheur terrestre. "Bernardin de Saint-Pierre exalte le mythe du bonheur dans la nature éternisée par la mort 9". Le roman ne cesse pas d'être le lieu privilégié de la peinture des passions de deux enfants. La relation amoureuse reste le thème de prédilection de certains auteurs déjà à la mode surtout du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Le bonheur chez Bernardin de Saint-Pierre

Les intentions de l'auteur sont à montrer que le bonheur consiste à vivre dans la nature et suivre sa vertu, la civilisation est représentée comme un être sauvage détruisant le bonheur humain.

---

8-C. De Ligny, M. Rousselot, La littérature française, p.77.

9-Ibid.

Cette idée influence plus tard les romantiques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et leurs successeurs. "Le public a surtout retenu la touche d'exotisme et les descriptions poétiques qui annoncent le romantisme 10 ". Il se développe dans le sillage de la révolution de 1789 dont les précurseurs sont J.J Rousseau et son disciple Bernardin de Saint-Pierre qui ouvrent le chemin du Prérromantisme-français.

"Paul et Virginie, est considéré comme un roman prématuré de son siècle, c'est grâce à Bernardin de Saint-Pierre qui a peint les ambiances de romantisme 11". Pourtant, les histoires d'amour romantique ont un dénouement souvent malheureux, où les personnages principaux sont séparés par un malentendu et par des lois préjugées. Les couples romantiques ne s'unissent que dans la mort. Une double mort construit souvent la mythologie de ces couples impossibles à se réunir dans la vie terrestre ; car le XVIII<sup>e</sup> était le siècle de la passion malheureuse."Le roman de Bernardin de Saint-Pierre, Paul et Virginie, est décrit comme frivole et immoral. Mais, avec l'évolution de la pensée de société. Il va progressivement se libérer et s'orienter vers des voies nouvelles. Ce roman devient le genre de la vérité et l'expérience 12 ".

---

10-Daniel-Henri Pageaux, Précis des littératures de la communauté européenne, p. 129.

11- Marie-Ève Thérénty, Les mouvements littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle et du XX<sup>e</sup> siècle, p. 10.

12- C. De Ligny, M. Rousselot, La littérature française, p.78.

## La nature et la civilisation

Le drame veut susciter une réflexion, il place l'individu dans un rapport complexe avec la société et la nature. Des héros solitaires luttent contre leur destin, ils sont toujours déchirés et à mi-chemin entre l'amour en pleine nature et l'appel de la civilisation. Le personnage principal se sent instable et angoissé. Même "cet héroïsme ne peut pas être sauvé de l'amour; il reste torturé par les supplices de l'amour et la séparation à cause de la civilisation corrompue <sup>13</sup>". Le romancier aime célébrer le cosmos désespéré et incarner des choses muettes et mélancoliques. La nature se représente à la fois comme témoin de l'amour entre les amants et complice de la séquence amoureuse où l'héroïne se trouve perdue par une mort naufrageuse. L'auteur veut dire au lecteur que la nature dans sa communion avec le couple finit par se transformer, à une sorte du jardin d'Éden. Même les termes lexicaux de la nature sont tout à fait présents; par exemple : champs, arbres, oiseaux, bois, eaux et rivages. Toute autre trace d'humanité a disparu, faisant de Paul et Virginie un couple édénique comme si l'auteur personnifiait cette nature ! La personnification est un sujet prématuré à cette époque-là. Il est évident que, dans ce roman, existe une harmonie parfaite entre l'image de la femme et la nature qui l'entourne. "La femme semble sortir de l'eau, c'est une sorte de sirène, une naïade. Tout est naturel en elle : pieds nus,

---

13 –Jean D'Ormesson, Une autre histoire de la littérature française, 151.

cheveux décoiffés, sauvage <sup>14</sup>", comme si la nature semblait l'appeler à l'amour ! Cette image est relevée de la scène primitive, les jeux de l'amour sans péché, se présentent dans l'isotopie du rêve et du bonheur.

Le choix des personnages déracinés, sans origines, comme Paul et Virginie, dénonce l'immoralité de la société. La preuve apparaît à travers les événements qui se déroulent sur une île isolée du monde. Tout entourée d'eau, elle évoque l'écart de la société c'est pourquoi Paul et Virginie représentent des membres des sociétés déracinées, comme si l'auteur voulait un roman parlant du retour à l'origine primitive de l'homme. Ce phénomène retrace le célèbre principe de J. J. Rousseau "l'homme est bon par nature". Donc ce premier principe révèle l'écart de la civilisation qui corrompt l'homme. C'est pourquoi on voit les personnages bernardins s'installer isolement sur une île, sans société ni origine. Le choix d'une île signifie la véritable séparation à l'égard de la société puis de la civilisation elle-même. De plus le personnage principal vit déraciné, comme Paul qui ne s'identifie pas à l'héroïne, car celle-ci appartient à une famille, sa mère et sa tente, mais Paul reste entièrement déraciné, il n'a qu'une mère.

---

14- J.M. Besse, A.Boissière, Précis de philosophie, p.76.

## **L'image de la femme**

La mort tragique de l'héroïne possède un aspect épique; c'est un sujet inspiré de la tragédie grecque où la mer est toujours présente, et où l'on trouve une ressemblance entre la mer et la femme ; car la mer est un canevas qui incarne le haut caractère féminin. Elle représente une nature irrémédiablement instable comme celle de femme. L'agitation de la mer a causé la mort de Virginie comme si elle était jalouse de sa beauté. A la fin du roman, l'héroïne envisage inévitablement la mort, elle est victime de la mer. L'origine de la femme sacrifiée est due à la tradition grecque, puisqu'on sacrifie en offrande, une jeune fille en pleine jeunesse, vierge et jolie aux dieux afin de les satisfaire. En fait, ce sacrifice est à satisfaire en outre le goût du public. A propos de l'image de l'héroïne bernardine, sa disparition prématurée reste toujours dans la conscience de l'amant, c'est une technique ou un moyen afin d'empêcher le mariage entre eux. La curiosité du lecteur est de savoir la vie de l'héroïne, de sa naissance jusqu'à sa mort. La fille qui meurt devant les yeux du lecteur devient un symbole inoubliable, c'est une haute image profondément significative de sacrifice.

## **Le lieu de narration ; nature et civilisation**

Au cours du drame, on remarque l'importance prépondérante des deux actions: Premièrement; c'est l'arrivée de

Marguerite du pays civilisé à une île et le retour de Virginie de Paris à l'île, cela veut dire que la chassée-croisée est très différente de toutes les deux; l'arrivée de la mère sur une île signifie l'insatisfaction envers la civilisation et de la société européenne c'est pourquoi elle décide de quitter son pays natal pour aller vers une île; le départ de Virginie à Paris signifie sa première expérience à connaître l'Europe et en même temps sa nouvelle expérience dans un monde corrompu par une civilisation considérée comme sauvage. Donc elle est victime de la sauvagerie de cette civilisation qui l'amène à la mort. Par contre la pureté et la vertu de la nature offraient la bonté à elle. Pour Paul, inexpérimenté, n'a pas goûté le danger de cette civilisation car il est resté sur l'île. Ainsi, Bernardin de Saint-Pierre veut affirmer que la nature est bonne, la civilisation est destructrice. C'est une véritable application des principes de Rousseau. La séparation de Paul et Virginie exige que les deux personnages se débarrassent de leur sentiment fraternel. C'est de mettre fin à leur fraternité et d'augmenter leur amour l'un à l'autre. De même, cela les aide à préparer et à accepter un amour partagé. Leur rapport reste alors spirituel vu que leur amour reste longtemps.

## Conclusion

Ce roman se caractérise par son sujet prématuré de l'époque : la vertu de la nature et la sauvagerie de la civilisation. De sa part, l'auteur accorde une grande importance à la mère car la famille de ses personnages s'arrête avec les deux mères; Paul et Virginie n'auront pas la chance de composer une famille puisqu'ils seront victimes; l'héroïne de la civilisation sauvage, Paul de la douleur. Virginie est allée chercher la civilisation, elle a payé cher cette aventure, elle est punie par le naufrage. Elle vivait sur l'île comme dans un paradis, alors l'Europe était l'enfer. Cette vie sur l'île représente l'âge de l'enfance et la vie en Europe représente l'âge adulte. Le retour de Virginie à son pays natal puis sa mort devant les yeux de Paul donnent une valeur à sa personnalité et puis à sa mort. De plus, c'est comme une menace à Paul de ne pas s'approcher de l'Europe.

Le bonheur que les personnages cherchent est introuvable puisque le drame du roman se termine par un fait tragique effectué par la victoire de la civilisation sauvage et la mort de Paul et Virginie sans réaliser leurs rêves du bonheur. Alors, la civilisation sauvage a réussi à battre la pureté enfantine en pleine nature des cœurs faits l'un pour l'autre. Le conflit se conclut par un drame qui prive les amants du paradis dans lequel vivent-ils.

---

## Bibliographie

- 1- Bernardin de Saint-Pierre, Paul et Virginie, CLE International, Paris, 1998.
- 2- Cécile de Ligny, Manuela Rousselot, La littérature française, Editions Nathan, Paris, 1998.
- 3- Daniel-Henri Pageaux, Etienne Calais, Précis des littératures de la Communauté Européenne, Edition Magnard, Paris, 1993.
- 4- Jean d'Ormesson, Une autre histoire de la littérature française, Nil Editions, Paris, 1997.
- 5- Jean-Marc Besse, Anne Boissière, Précis de Philosophie, Editions Nathan, Paris, 1998.
- 6- Laffont-Bompiani, Dictionnaire encyclopédique de la littérature française, Robert Laffont, Paris, 1999.
- 7- Marie-Ève Thérenty, Les mouvements littéraires du XIXe siècle et du XXe siècle, HATIER, Paris, 2001.







